

Chants des compagnons du devoir de liberté



LES COMPAGNONS CHARPENTIERS DU DEVOIR DE LIBERTÉ
VILLE DE GRENOBLE

à L. F.

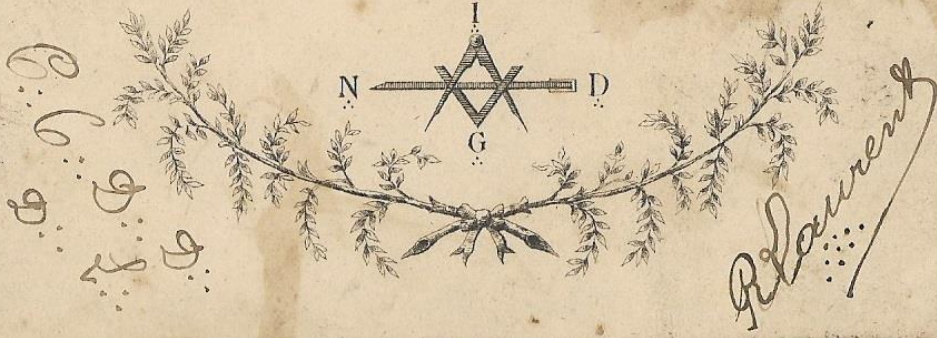


Table des matières

Origine des loups	5
Le mot de liberté	8
Les enfants de Salomon	9
La Touraine	10
La Toussaint	14
Le départ sur le tour de France	16
Les adieux du tour de France	18
La liberté de nos couleurs	20
La mort de 3 Soubise	22
Les adieux d'une mère à son fils	23
Réception	26
Les charpentiers de Salomon le sage	28
Les derniers moments d'un compagnon	30
Fleurs de Coutras	32
Le départ sur le tour de France	35
Le blason franc-maçonnique	37
La vie d'un compagnon	39
Les remords d'un Soubise	43
Retour au village	46
Le cèdre du Liban	49
La réception	51
La conduite	53
Il est minuit	55
Beauceron la sagesse	57
Les enfants du G.. R..	59
Mon fils garde ton auréole	61
Les enfants d'Hiram	63
Hymne à Salomon	64

Abréviations compagnonniques

C	Compagnon
F	Frère
E	Enfant
S	Salomon
H	Hiram
L	Liberté
DDL	Devoir de Liberté
DLB	de la Branche
CEDS	Compagnon Enfant de Salomon
CCDDDL	Cher Compagnon du Devoir de Liberté
GR	Grand Roi
L	Lumière
Cr	Créateur

Origine des loups

Emerveillés par la nature
Chantons ici le souvenir
De ce pays à riche allure
Où des savants vivaient jadis
Tout studieux cherchant la science
Et travaillant à la perfection
Jurons leur donc obéissance
Et soyons dignes de leur tradition (bis)

Berceau de l'Inde noble étincelle
Des initiés à qui tu donnas le jour
Bienfaiteurs de la terre étrangère
Jette sur nous un gage de ton amour
Tu nous guidas par ton exemple
Et si des loups nous avons eu le nom
C'est pour venger ton innocence
Oh Osiris, protège tes enfants.

Vénérons cette secte ouvrière
Qui pour naissance a eu tant de malheurs
Suivons les pas de nos ancêtres
Imitons les, c'est un honneur
Ils ont donné à la vieille Égypte
Des monuments dignes d'un grand renom
Qui leur ont valu à juste titre
Le nom si beau de compagnon (bis)

Arrivés à Jérusalem
Où Salomon voulu édifier
Cet édifice gigantesque
Qui nous donna la clarté
Apprentis compagnons et Maitres
Qu'au Mont Liban ont travaillé
Et sous les ordres du savant architecte
Tous ont compris ce mot de Liberté.

Du Mont Moria dessinons les hauteurs
Et retraçons l'Auguste Majesté
Beauté suprême Merveille des grandeurs
Tu fus la gloire du DDDL
Si dans ton dsein la triple alliance
A fait de nous de dignes C
Nous saurons conserver ta science
Et soutenir ton nom, oh Salomon.

Compagnons qui possédez les titres
Qui donnaient jadis la sainte Sion
Hiram a dit de suivre la doctrine
De l'Eva,gile dictée aux C
Pour mémoire de ce grand génie
Sur l'acacias cueillons des fleurs
Rappelons nous que la géométrie
Nous fut léguée par ce grand fondateur.

Oh qu'il est beau d'avoir le nom de F
N'oublions pas notre réception
Du jeune adopté guidons la carrière
Et sur l'autel donnons-lui l'adoption
Moment suprême, amour fraternel
Dirigeons-nous vers la prospérité
Et sous l'égide du savant architecte
Propageons notre fraternité.

Et puis au sein de notre famille
Nous terminons la fin de nos jours
De nos couleurs respectons les maximes
Jusqu'au tombeau qu'elles nous suivent toujours
Un de nos F Guillon a su vous plaire
Recueillez donc ces huit couplets
Ils sont conçus à Romanèche
Par Maconnais dit l'enfant du progrès

Le mot de Liberté

Quand je suis sorti de mon apprentissage
J'avais fini d'accomplir mes désirs
Bientôt après je me mis en voyage
Avec espoir chaque jour de m'instruire.
J'ai fréquenté ces drilles à chiens infâmes
Race maudite sans merci, sans pitié
Je les ai fui en voyant leur carnage
Et j'ai compris ce mot de Liberté.

J'ai fréquenté la société chérie
Des C fondée par Salomon
Là j'ai trouvé chez eux un grand génie
Et j'ai voulu comme eux être C.
Mais la St Joseph pour moi me fut propice
Les C m'ont donc fait travailler
Et à cette heure j'ai l'honneur de connaître
Le beau secret du devoir de Liberté.

Poussé je crois par le vent et la foudre
Accompagné du tonnerre et d'éclairs
Des bruits lointains, des voix profondes et sourdes
Semblaient sortir de l'empire des eaux.
Quand tout à coup règne un profond silence
J'étais ému et le cœur agité
J'ai vu mes frères au temple de sciences
Et Salomon prêchant la Liberté.

Chers Cotteries qui désirez connaître
L'auteur de ces quelques couplets
Si sa chanson a su vous satisfaire
C'est un honnête CDDDL
Oui, c'est Blois la Prudence il se nomme
Il soutiendra toujours avec fierté
Il l'a juré devant Dieu et ses frères
De soutenir toujours la Liberté. (bis)

Les enfants de Salomon

Un jour d'orage et de nuage
Je croyais fort de m'ennuyer
Je me dis : que faire pour me distraire ?
Je vais chanter pour m'égayer.
Me promenant étant en rêverie
Je me suis dit : Que faut-il chanter
Quand tout à coup une voix endormie
Me dit : coterie il faut bien méditer

Les C de Salomon
Ont sur le tour de France
Fait l'aurole dans les écoles
Afin de faire la guerre à l'ignorance
Chers affiliés, écoutez la morale
Du CDDDL
En travaillant, rendez-vous bien capable
En voyageant, aimez l'humanité.

Près d'une grille Je vois un drille
Qui mourait de soif et de faim
Puis je m'approche et sans reproche
Je lui dit : F partageons notre pain.
Ce fut pour moi une réjouissance
Que de pouvoir soulager en chemin
Un ennemi qui en reconnaissance
Me dit : chantons donc ce refrain

La Liberté l'Égalité pour tous les C
Mais en voyage soyons bien sages
Et nous aurons un glorieux renom.
Un certain jour un heureux mercenaire
Me terrassa et me mit sous ses pieds

Me relevant et d'une voix austère
Je lui chantais le DDL
Tout aussitôt il prit un chapeau
Me regardant avec stupéfaction
Me dit : coterie, de quel pays
De grâce enfin, dites-moi votre nom.

Je lui réponds toujours avec courage :
Sachez coterie que notre nom est beau
Nous est venu de Salomon le Sage
Oui c'est lui-même qui nous a fait C.
Et puis enfin, sachez-le bien
Je suis La Brie le soutien des beaux-arts
Et j'ai chanté la Liberté
Je chante aussi Union Fraternité.

La Touraine

Pays charmant du brillant Tour de France
Riche citée favorisée des cieux
Ton heureux sol produit en abondance
Gai C et vin délicieux.
Ton souvenir qui m'anime et m'enflamme
Enchanteresse je t'ai lu mes amours
De te revoir j'ai la douce espérance
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

Riche citée, célèbre capitale
De la Touraine province distinguée
Je me rappelle encore ta rue royale
Dont mes regards découvrent la tranchée
Ville chérie sur le beau Tour de France
Je pense à toi la nuit comme le jour
En répétant toujours du fond de l'âme
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

L'on t'a nommé le jardin de la France
Grâce à tes champs, tes forêts et tes eaux
Heureux celui qui coule son existence
Sous ton ciel bleu et tes riches coteaux.
Quand Charles VII en parcourant tes plaines
Rencontrant Agnès plus belle que le jour
Disant alors en oubliant ses peines
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

J'ai vu parfois à table chez la mère
Nos CEDS
Le verre en main, bannissant les chimères
Tout en chantant quelques couplets charmants
La mère aussi toujours bonne et joyeuse
Pour ses E conservera toujours
Cette bonté de femme généreuse
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

Si dans tes murs la discorde en furie
A bien souvent renversé l'union
D'un noble orgueil la concorde s'écrie
Vous porterez le nom de C
Vous braverez tous ces hommes rebelles
Et libres enfin dans la ville de Tours
Nous chanterons en C fidèles
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

Chers Compagnons de Liberté chéris
Si ma chanson a su vous convenir
L'amant chéri, toujours rempli de zèle
Fit ses efforts afin de parvenir
Mes chers coteries j'ai chanté la Touraine
Voilà mon but, payez-moi de retour
De l'indulgence et j'oublierai mes peines
Adieu Touraine, adieu brillant séjour. (bis)

La Toussaint

Entendez-vous la cloche qui sonne
C'est la Toussaint fête aux élus
L'on va porter une couronne
A des parents qui ne sont plus.
La fête on la chôme à sa guise
L'un par des pleurs, d'autres par des serments
Les uns là-bas chantent Soubise
Mais nous ici, mais nous ici
 nous chantons Salomon.

Grand Salomon par ta sagesse
Tu fus au rang des immortels
Les Indiens dans leur ivresse
Te construisirent des autels
Thémis te donna la balance
Lorsqu'à tes pieds la vertu sanglotait
Honneur à ta magnificence
Toujours toujours,
 nous chanterons ta gloire oh Salomon.

Tu fondas le Compagnonage
En enseignant la charité
Et par toi l'homme qui voyage
Ne doit connaître que l'unité
Premier architecte du monde
Premier auteur de la construction
Partout sur la terre et sur l'onde
Partout nous chanterons
 ta gloire, oh Salomon.

Propagateur de la science
Ton étendard fut l'équité
Tu nous donnas l'intelligence
Et pour devoir la fraternité
A tes enfants les tailleurs de pierres
Tu leurs donnas le compas le crayon
Et l'amitié comme à des frères
Tu leur as dit :
 je vous fais Compagnons.

Initiés dans nos mystères
Nouveaux Compagnons Charpentiers
Prenez le compas et l'équerre
Et travaillez sans déroger
Notre art, l'univers le contemple
Il est redit par l'écho d'Apollon
A Dieu jusqu'aux voutes du temple
Fais retentir, fais retentir
 ta gloire, oh Salomon.

Fils de David, Auguste père
Insère nos nouveaux compagnons
Ouvre ton registre annuaire
Inscris nos réceptions
Bénis de ta main paternelle
Les nobles fils de ton beau devoir
Qui seront resté jusqu'à la fin
Fermes soutiens
 de ton noble devoir.

Le départ sur le tour de France

Je m'en souviens, j'étais bien jeune encore
Quand d'une mère je recevais les soins
Plus d'une fois j'ai devancé l'aurore
Me promenant sur le bord d'un chemin
Accompagné de mes amis d'enfance
Là je goutais les plaisirs doux et bons
Et je songeais déjà au Tour de France
Et d'être enfant du grand roi Salomon

Un certain jour j'abandonnai ma mère
Pour voyager et soutenir un nom
Ce fut pour moi peine et douleur amère
Quitter une mère qui a le cœur si bon
Je reviendrai oui bientôt je l'espère
Toujours guidé par de bonnes raisons
Sans plus tarder je vais trouver mes frères
Chez les enfants du grand roi Salomon.

Un certain jour fatigué de voyage
Me reposant sur les bords d'un chemin
Je contemplai l'air pur et le voyage
De voyager pour moi que c'était beau
Quand tout à coup 3 perfides adversaires
Trois dévorants m'ont demandé mon nom
Je leur réponds les indiens sont mes frères
Sont les enfants du grand roi Salomon.

Lui témoignant mon amitié sincère
Le vif désir d'être reçu compagnon
Lorsqu'à Bordeaux arrivant chez la mère
Je fus charmé d'une aussi belle union
J'ai travaillé toujours avec courage
Mes frères chéris ont su mes intentions
J'ai pénétré dans le compagnonnage
Chez les enfants du grand roi Salomon.

Ce beau devoir qui m'anime et m'enflamme
Fut à jamais mon plus grand souvenir.
Oui, j'ai juré d'être fidèle et sage
Pour Salomon de vivre ou de mourir
je l'ai juré sur ma foi d'honnête homme.
Chers camarades, si vous voulez savoir mon nom
C'est L'Angoumois le soutien DLB d'acacias il se nomme
Je suis enfant du grand roi Salomon.

Les adieux du tour de France

Je vais quitter l'aimable tour de France
Chers C recevez les adieux
Vous qui portez hommage à la science
Et qui brillez partout devant ces lieux
Avec honneur j'ai voyagé la France
En qualité d'Enfant de Salomon.
Je me retire en douce réjouissance
Je me retire auprès de mes parents.

Adieu Toulouse et Marseille jolie
Là où l'on voit briller notre devoir
Là où l'on voit la bergère jolie
Brulant d'amour des feux de Cupidon
J'étais assis à l'ombre d'un vert feuillage
Me délaissant des fatigues du jour
Je contemplais le plaisir au village
Et je goutais les agréments du tour.

Adieux Bordeaux, Nantes, Paris et Lyon
Villes de renom pour tous les C
Sans oublier les bords chéris du Rhône
Où l'on admire les enfants de Salomon
Vers toi grand roi j'irai me rendre
Toujours ornés de tes belles couleurs
Ces trois rubans qui m'ornent avec grâce
Trésor précieux pour tous les C.

Si j'ai chanté sur ma muse historique
Quelques couplets sur l'agrément du tour
Je chanterai au sein de ma famille
Je chanterai Elisa mes amours
Mais si quelqu'un désire me connaître
L'ami du trait on sait déjà mon nom
Adieu Cognac, berceau qui m'a vu naître
Je chérirai toujours les C.

La liberté de nos couleurs

Chers C de Liberté chérie
Chantons ces couplets d'un grand cœur
Puisque la divine providence
Nous donne un libérateur
Car dans ce beau compagnonnage
Nous jouissons d'un grand bonheur
Nous avons sur le tour de France
La Liberté de nos couleurs.

Couleurs chéries que je vous aime
C'est pour vous porter sur mon cœur
Voltigez autour de moi-même
Vous serez toujours mon bonheur
Et toi ma canne que je vénère
Tu ne craindras plus les vengeurs
Je te garnirai de manière
A faire respecter nos couleurs

On a vu longtemps la police
Priver nos C d'honneur
De porter chacun à leur guise
Des rubans de toutes les couleurs

Mais aujourd'hui quelle réjouissance
Et grâce à notre protecteur
Nous avons sur le tour de France
La Liberté de nos couleurs.

A Paris, la classe ouvrière
S'est battue pour la liberté
Parmi ces troupes si guerrières
Nos C ont figuré
Mais après trois jours de vaillance
Nous sommes combattant et vainqueur
Et nous avons eu pour récompense
La Liberté de nos Couleurs.

L'auteur de ces couplets mes frères
C'est un honnête C
Nantais noble cœur il se nomme
Il est enfant du grand roi Salomon
Comme étant plus sur le tour de France
Pour y faire flotter ses couleurs.
Nos compagnons ont l'assurance
De rester graver dans mon cœur.

La mort de Soubise

Approchez C honnête
Pour accompagner ma chanson
Dans chaque ville on célèbre une fête
En l'honneur de tous nos C
Qui ont remporté la victoire
Sur tous ces dévorants capons
Qui n'ont ni science ni gloire
Et bientôt nous les exilerons.

Trois devorants en rendant l'âme
Sont descendus chez Belzébuth
Ils sont venus au fond des flammes
Ayant les cheveux rabattus
Qui êtes-vous leur dit le diable
D'un air terrible et menaçant ?
Nous sommes ici trois misérables
Nous sommes trois chiens fainéants.

Quel rang tenez-vous sur la terre ?
Vous étiez sans doute ouvriers
Au grand Satan répond un drille
J'ai fait sept ans le charpentier
Voyez mes frères qui sont de même
Et nous avons reçu la mort
Un soir sortant de chez notre mère
Par les Indiens qui étaient plus forts.

En l'embrassant il lui dit : frère
Les Indiens sont bénis de dieux
Ils ont la liberté sur terre
Et l'éternité dans les cieux.
Voyez cette triste famille
Prosternée devant Lucifer
Il y a plus de six cent ans que Soubise grille
Dans le plus profond des enfers.

Les adieux d'une mère à son fils

Tu veux partir oh mon enfant
Ingrat, tu veux quitter ta mère
Tu vois mes pleurs et mes tourments
Partage ma douleur amère
Toi mon soutien et mon espoir
Seul héritier de ma tendresse
Le protecteur de ma faiblesse
Qui m'abandonne aujourd'hui
Non plus de bonheur dans ma vie
A ce départ me causerait la mort
Reste avec moi je t'en supplie.

Refrain :

Je reviendrai calmer tes pleurs
Conserve la douce espérance
Avec ma canne et mes couleurs
Je veux finir mon tour de France.

Oh mon enfant, souviens-toi bien
Des risques du Comp
Sois son appui, sois le mien
Reste toujours prudent et sage.
Si menacé par le danger
Frappé par un abus infâme
Que ta pensée vienne en mon âme
C'est le moyen de te venger.
Que toujours ta noble franchise
T'accompagne dans les lieux.
Le cœur humain aime les malheureux
Prends l'égalité pour devise.

Tu es enfant de Salomon
Ce roi fut surnommé le Sage
Suis son exemple et son usage
Conserve toujours ton courage.
Ton devoir est de liberté
Le trait est si beau et si magnifique
Tu le tiens du roi pacifique.
Fais respecter ce mot sacré
Aime tout homme comme un frère
Aimer, aimer c'est le plus grand trésor
Fraternité est un homme de cœur
Qui met en fuite la misère.

Il s'éloignait triste et bien loin
Elle pleurait la pauvre mère
Et ton regard sur le chemin
Suivait une démarche fière
Oh disait-elle avec douleur
Pour mettre fin à sa douleur
Toi dont le cœur protège l'enfance
Reviens mon fils oh noble cœur
Adieu, adieu mère chérie
Adieu, adieu oh mon enfant
Et loin et bien loin elle disait en chantant
Ces mots qui prolongeaient sa vie.

Réception

Muse, inspire-moi
Range sur tes lois
De tes chers enfants
Mets-toi dans les rangs
A ton jeune ami
Près de ton appui
Afin que soudain
Tu chantes ce refrain
Tra la la tra la la, tra la la la la

A l'heure de minuit
Une voix me dit :
Quitte ton sommeil
Et monte à l'éternel
Là tu trouveras
Te tendant les bras
Tous ces chérubins
Qui chantaient ce refrain
Tra la la ...

Je partis soudain
Guidé par la main
Non d'un roi saxon
Mais de Salomon
Monté jusqu'aux cieux
Je vis mes aïeux
Hiram l'Indien
Qui chantaient ce refrain
Tra la la ...

Viens dis Salomon
Viens, dis-moi ton nom
Respecte humblement
Ton noble serment
Jure sur ta foi
Que ton père est roi
Mort aux drilles à chiens
Victoire aux francs-Indiens
Tra la la ...

Nantais le Pucelage
Ce nom me fut donné
Car c'est là le gage
De la Liberté
Jurant à mes frères
Mort à tous ces chiens
Je quitte la terre
En chantant ce refrain
Tra la la ...

Les charpentiers de Salomon le sage

Les charpentiers de Salomon le sage
Ont reconquis le droit de leurs aïeux
Pendant longtemps l'éveil fut leur partage
Ils émigrèrent sous le grand Richelieu
Lui qui voulut punir de tourments atroces
Puis aux fonds de nos mystères sacrés
Plusieurs moururent martyres et vrais apôtres
Mais dans la tombe emportèrent leurs secrets.

Ils émigrèrent dans les pays d'Europe
Où leurs travaux leur valurent un renom
L'empire d'Allemagne, d'Angleterre et d'Ecosse
Ouvrirent leurs portes aux fils de Salomon
Ils furent reçus avec réjouissance
Cent cinquante ans ils y furent respectés
Quatre vingt neuf les vit renaître en France
Et avec eux leur antique Liberté.

Vénérons tous le sang de nos disciples
Qu'ont répandu partout ces dévorants
Mais maintenant connaissant leurs principes
Ils nous saluent et font place à nos rangs
Oublions donc la haine et la vengeance
Soyons humains et le cœur généreux
Mais refusons l'ignoble médisance
De Père Didier cet homme ambitieux.

L'ambition, l'ignorance je gage
Vous fit inscrire des mensonges en son nom
Il nous place sur de belles images
Comme aux dernier de tous les C
Nouds qui pouvons lui prouver le contraire
Et que nous sommes tous de vrais C.
Mais lui du moins, il devrait bien se taire
Car il ne fut jamais vrai C.

Si Père Didier dans son charmant langage
Vous demandait des preuves à l'appui
Demandez-lui qui construisit en France
La Madeleine un des chefs d'œuvre de Paris
Et St Denis cette église historique,
La Flèche de Rouen, illustrée d'un grand renom
Metz et Strasbourg noble et pieuse relique
Sont les chefs d'œuvre des enfants de Salomon.

Balaclava, cité du Portugal
Vit leurs travaux, apprécia leurs talents.
Déjà cité pour être sans égal
Le dôme du vieux bourg en fut un juge et garant
Dôme du vieux bourg les célèbres colonnes
Où sont gravés nos symboles sacrés
L'incomparable cathédrale de Cologne
Sont les travaux du Devoir de Liberté.

S'il vous disait dans son charmant langage
Les charpentiers c'étaient les menuisiers
Dites-lui bien que Nantais le Pucelage
L'histoire en main est prêt à lui prouver
Je dis l'histoire car cette arme est ancienne
Et que la calomnie doit tomber sous sa main
Le roi David nous dit l'histoire ancienne
Fit travailler les charpentiers dit Loups.

Les derniers moments d'un compagnon

Qu'ai-je donc fait amis, je vais mourir
Déjà mon sang se glace dans mes veines
Après de moi, faites venir mon fils
Le seul enfant que j'aime
Enfant chéri de mes premiers amours
De ton vieux père écoute les remontrances
Et que pour toi le bonheur soit un jour
De parvenir comme moi sur le tour
C sur le tour de France. (bis)

Que l'on apporte à l'instant mes couleurs
Je veux les voir avant de rendre l'âme
Chers C placez-les sur mon cœur
Elles doivent me servir d'oriflamme
Jusqu'au tombeau je préfère les avoir
Pour vous prouver mon amour et ma flamme
Et quand mon cœur n'aura plus de pouvoir
Tâche mon fils que par ton savoir
D'être C sur le tour de France (bis)

Et toi ma canne, appui de mes vieux ans
Depuis trente ans tu suis partout mes traces
Te souviens-tu qu'autrefois sur les champs
Tu dispersais cette bande de lâches
Dans ce temps-là mon bras état nerveux
Je te portais avec toute assurance
Auparavant que de sortir de ces lieux
Amis chéris, recevez mes adieux
D'un C du tour de France. (bis)

Pour te quitter, adieu temple sacré
Là où réside le plus beau des mystères
Adieu C, adieu secrets.
Déjà mon corps est privé de lumière
Dans mon tombeau, C glorieux
Placez mon corps avec réjouissance
De l'Estimable accompagnez mes vœux
De Provençal daignez fermer les yeux
C sur le tour de France. (bis)

A Belot, DPLDBA CMDDL

Fleurs de Coutras

Repose en paix sous cette froide pierre
Fleurs de Coutras perle des C
Tu nous guidas dans ta noble carrière
Pendant longtemps l'on chérit ton beau nom
Ta cendre est loin de tes amis fidèles
Tes nobles fils dignes d'un si beau nom
Iront un jour ombragés d'immortelles
Iront un jour (bis) pleurer sur ton tombeau.

Quand tu partis pour aller en Belgique
Voir les amis de la Fraternité
Père des arts, homme scientifique
Un songe affreux fut la réalité
Tu voyageais sur un coursier de flamme
Quand tout à coup la parque aux longs assauts
Près d'embrasser l'ami qui te réclame
Vint sans pitié te creuser un tombeau.

Comme un héros brisant son diadème
Tu fis jadis trembler les concurrents
Tours, Lyon, Montpellier, Paris même
Furent témoins de tes faibles rivaux.
Tu n'es plus le rempart de la sagesse
Noble géant digne d'un si beau nom
Mes pleurs d'orgueil. Nous chanterons ta gloire
Et nous irons pleurer sur ton tombeau.

Lorsque la mort te frappa de son glaive
Tu dis ces mots : oh ! souvenir sacré
Je devais plus de soixante élèves
Que je voulais diriger à mon gré
Mais nous avons après toi la sagesse
Valence enfin se met à ton niveau
Et comme nous il a fait la promesse
D'aller un jour prier sur ton tombeau.

Chaque printemps une nouvelle couronne
Sera ornée sur de nouvelles fleurs
Va, ne crains pas qu'un de nous t'abandonne
Ton souvenir est gravé dans nos cœurs
Si tu n'es plus, tu nous restes en mémoire
Dans nos chansons un refrain sera beau
De pouvoir dire au temple de mémoire
Ton nom paraît comme sur ton tombeau.

A. B.

Le départ sur le tour de France

Tu veux dis-tu faire ton Tour de France
Mais sans regrets tu ne peux nous quitter.
Pour t'acquérir quelque peu de science
Pars bien loin, mais pendant ton absence
De tes amis tu veux donc t'éloigner
Rappelle-toi d'Angers ce beau séjour
De te revoir nous avons l'espérance
Car les Indiens se retrouvent toujours

Tu veux dis-tu d'abord descendre à Nantes
Pour travailler sur quelques beaux travaux
Et puis de là traversant les Charentes
Te dirigeant du côté de Bordeaux
Tu passeras par la Rochelle et Saintes
Mais à Rochefort, n'y reste pas longtemps
Ensemble un jour nous boirons une pinte
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Mais à Bordeaux cette ville charmante
N'y reste pas plus de cinq à six mois
Car dans Bordeaux nos argues triomphantes
Nous font rester trop longtemps quelquefois.
Mais prends garde de passer dans les Landes
Pars pour Agen, va voir Auch en passant
Sans oublier tes amours et ta blonde
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Mais prends bien garde de te mettre dans la blouse
Dans cette ville n'y reste pas trop longtemps
Empêche-toi de te rendre à Toulouse
En passant par Cahors et Montauban
Toulouse est bon et la ville est belle
Tu sauras le dire à ton retour
En remontant Carcassonne et Narbonne
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Enfin, du tour en parcourant la route
Tu pourras bien travailler à Béziers
Ce beau pays te charmerait sans doute
Si tu faisais séjour à Montpellier
Pars pour Nîmes en passant par Lunel
Va visiter un de nos plus beaux objets
Sans oublier les amis que tu aimes
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Belle cité sur le bord d'une plaine
Nîmes est citée par ses antiquités
Maison carrée, jardin de la fontaine
Offrent à nos yeux un si brillant aspect
Pars pour Toulon au pied de la montagne
Où nos vaisseaux arrivent bien souvent
Rapporte-nous un Soubise du bain
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Tu passeras le pont de la Durance
Quand tu seras du côté d'Avignon
Là tu verras le Dauphiné et Valence
En t'approchant du côté de Lyon
Et si jamais tu t'amuses
Vas à la Croix Rousse, un de nos faubourgs
Tu reviendras nous parler des canuses
Car les Indiens se retrouvent toujours.

Le blason franc-maçonnique

Sans être ducs ni marquis ni comtes
Nous francs-maçons, nous avons un blason
Depuis longtemps nous le portons sans honte
Car il est pur de toute trahison.
Nous n'avons pas large bande de sabre
Ni maison d'or ni vert sur champ d'azur
Notre blason est partout respectable
Car il est pur de toute trahison.

Quand Salomon, H et Estoïsmes
Au temps jadis construisirent au seigneur
En Palestine une immortelle église
Où tout brillait de gloire et de splendeur
Ces beaux travaux acquirent à nos frères
Pour l'avenir un immortel renom
Le sanctuaire en ce temps le vit naître
L'ordre sacré des nobles francs-maçons.

Ordre sacré de la chevalerie
Vous qui portez et la lame et la croix
De nos exploits la trace était remplie
Les plus grands noms se courbaient sous ses lois
La foule du temps a jonché la ruelle
Tous nos aïeux, nos braves champions
Malte et templiers sont tombés sous ses ailes
Tous exemptés les nobles francs-maçons.

Notre devoir ne craint pas son atteinte
Car nous croyons aux grandes vérités
Fraternité, valeur et crainte
Dans nos secrets sous nos serments jugés
La Fraternité a banni la discorde
Nous rougissons des erreurs du passé
L'amitié a banni la discorde
Nous sommes tous unis par la Fraternité.

La vie d'un compagnon

Je vais amis vous conter une histoire
Qui est la vie d'un de nos C
Adolescent il rêvait la victoire
Et résolut d'acquérir un renom.
Mais, être guerrier avant d'avoir atteint l'âge
Il fallait pourtant qu'il fit choix d'un métier
Jetant un regard sur le brillant compagnonnage
Il résolut d'être C charpentier

La Liberté déployant sa bannière
Il crut enfin le moment arrivé
Il fut malgré les balles meurtrières
Offrir son bras aux pauvres opprimés
Mais reconnaissant que la gloire n'est pas un carnage
Il se dit : allons vers l'enceinte adorée
Allons soutenir notre brillant compagnonnage
Le roi Salomon et le Devoir de Liberté.

Vrais C portons bien haut la tête
Rien n'est si beau que notre illustre nom
Si les héro multipliaient leurs conquêtes
Multiplions la gloire de Salomon
Cessons entre nous de nous faire la guerre
Soyons unis et qu'entre nous règne l'unité
Tout en voyageant secourons nous partout
C'est notre devoir, c'est la loi de l'humanité.

Viennent les grands, les héros, les ministres
Pour mesurer leur gloire et leurs talents
Répondons leur que la gloire est sinistre
Si elle n'est pas par des actes constants
Le protectorat de l'union, de l'indigence.
De nos C nous avons les leurs
Soit en multipliant partout sur le tour de France
L'union, la paix et la Fraternité.

Où est l'épée qui égale ma canne
Ce noble jonc porté avec honneur.
Où est le héro pour égaler Hiram
Où est le drapeau qui vaille nos couleurs
Possédant maillet, équerre, règle, triangle et niveau
Que connaissent nos initiés
Ce noble cordon qui nous rassemble partout en frère
Ce bel acacias qui seul vaut bien tous les lauriers.

Où sont ces rois, ces héros de la terre
Ils sont tous là gisant sous la poussière
Et leurs enfants sont passés à l'oubli.
Mais de Salomon on chante encore partout la gloire
Et tous ses enfants marchent vers la prospérité
Le Pucelage de Nantes en leur renouvelant la mémoire
Montre à ses amis le Devoir de Liberté.

La mère des CCDDDL

Tout est chanté, grandeur et décadence
Et des jetons des vertus qu'ils n'ont pas
Les C chantent le tour et s'élancent
En étudiant l'Equerre et le Compas
On a chanté le jardin de Cythère
Les pleurs des champs et les joyeux bergers
Mais ici je vais chanter la mère
Des CDDDL

Fils de David, surnommé le sage
Il fit bâtir un temple ogival
Et nous légua ce beau compagnonnage
Qu'à tout jamais se perpétuera.
Le voyageur dans sa misère
A toujours de quoi boire et manger
Car le crédit réside chez la mère
Des CDDDL

Quand nous avons(?) une fête en famille
Au grand banquet j'ai les premiers honneurs
Le soir au bal, au signal du quadrille
J'ouvre la danse au signal du quadrille.
Quand vient minuit la ronde unitaire
Tous les états viennent y ranger
Dans le grand rond chacun peut voir la mère
Et les couleurs qui flottent à son côté.

J'ai des enfants sur le Tour de France
J'en ai jusqu'au-delà des mers
Aux quatre coins du globe leur science
Sème partout des monuments divers
De l'Orient il leur vient la lumière
Et si quelqu'un pourrait mal en juger
Qu'il vienne un jour les visiter chez la mère
Des CCDDDL

Vous désirez sans doute connaître
De ces couplets le véritable auteur
Il est par Salème l'a vu naître
Il est connu son nom est joli Cœur
Si sa chanson a pu vous satisfaire
Applaudissez-le donc tous en son nom
Mes chers coteries applaudissez la mère
Des CCDDDL

Les remords d'un Soubise

Si trop longtemps j'ai gardé sur la terre
Les noirs soucis qui m'ont empoisonné
Enfin finissant la carrière
Je veux mon fils tout te les divulguer.
Pardonne à ton malheureux père
Qui a souffert bien longtemps
Mais toi commençant ta carrière
Il faut chanter dès ton printemps
Fuyez Soubise, fuyez race maudite
Qu'à tout jamais que votre nom s'éclipse
Car désormais nous chanterons
Honneur et gloire aux enfants de Salomon.

Tu veux partir faire ton tour de France
Ce jour de gloire pour qui sait le goûter
Car ces maudits pourraient t'exterminer
Travaille bien, prends courage
Et fait comprendre à tous ces chiens
Que pour remplacer leur courage
T'a montré ce refrain
Chiens dévorants, sortez de vos tanières
N'attaquez pas le chantier de nos C
Toujours unis nous chanterons
Soubise est mort au bagne de Toulon.

Pour l'ouvrier qui voyage la France
Il est urgent d'obtenir un soutien
Je meurs dans ma plus tendre enfance
Va-t'en mon fils, va-t'en près des Indiens
Eux seuls te serviront de père
En te montrant à travailler
La Liberté sera ta mère
Et alors tu pourras chanter
Du tour de France célébrons la mémoire
En vrais Indiens marchants tous à la gloire
En faisant voir à Salomon
Que nous sommes ses dignes compagnons.

Si je rougis sur le bord de ma tombe
C'est d'avoir trop fréquenté ces brigands
Ils ne furent jamais honnête homme
Ils furent toujours despotes et tyrans
Quoique initié dans leur mystère
Du fond du cœur j'ai maudit ce fléau
Il n'en faudrait plus sur la terre
Que pour occuper les bourreaux.

Oh Salomon, le plus sage des hommes
Trop tard hélas je connus ta dignité
Mais descendant devant la tombe
Je pleure hélas le Devoir de Liberté
A tes enfants je rends hommage
Un seul te prouvera ma foi.
Il se nomme Nantais le Pucelage
Il chante et compose pour toi
Que l'on apporte des réformes nouvelles
Du tombeau du progrès semons l'étincelle
Chacun dira que notre nom
A mérité du grand roi Salomon.

Retour au village

Parcourant la distance
Du brillant tour de France
Après six ans d'absence
Me voici de retour
Regarde ton vieux père
Vois sa douleur amère
Les larmes de ta mère
Gage de son amour

Conte-nous ton voyage
Enfant nous t'écoutons
Parle-nous ce langage
Connu des C

As-tu vu la Gironde
Bordeaux où tout abonde
Son port en forme ronde
Son pont majestueux
As-tu vu l'intendance
Son théâtre où l'on danse
Les quinconces plaisantes
Sont toujours somptueuses

Parle-nous donc du Rhône
Des rives de la Saône
Le pays où l'on prend
Partout ces agréments
Lyon ville ouvrière
Et manufacturière
Témoin de mes amours
Adieu jusqu'au retour.

As-tu vu cette ville
En talents si fertile
Si riche en domicile
Paris, centre des arts
Sous sa voute éclairée
Cité bien renommée
Variable Elysée
Tu frappes mes regards.

Poursuivant ton histoire
Jeune ami de la gloire
Suivais-tu la Loire
Son cours extravagant
As-tu vu les domaines
De Blois la souveraine
Et puis de la Touraine
Vu la mère en passant.

As-tu vu dans la plaine
Angers dessus le Maine
Ville des plus anciennes
Par son air orgueilleux.
As-tu vu la Bretagne
Ses riantes campagnes
Favorisée des cœurs.

De retour au village
Je puis en homme sage
Vous conter les agréments du tour
Surtout à vous mon père
Vieux compagnon sincère
Vous parler des mystères
Gardés jusqu'à ce jour.

J'ai fini mon voyage
Je veux en homme sage
Parler ce doux langage
Connu des C

Le cèdre du Liban

Pour travailler le cèdre du Liban
De Salomon conservons cette page
Car ce grand roi sage et prudent
Fit le compas, l'équerre et l'assemblage
Mais pour favoriser l'ouvrier
Il créa le compagnonnage
Sa cour était un atelier
Pour tous les enfants du courage.

Ce fut par lui que les monuments
Le temple enfin si connu dans l'histoire
Vingt-huit siècles a ce monument
Tous les temples des dieux et ceux de la gloire.
Mais il ne paya l'ouvrier
Que selon sa force et son courage.
Sa cour est un atelier
Pour tous les enfants du courage.

Pour conserver nos cannes et nos couleurs
Nos liens sacrés de la chevalerie
Allons saluer ses couronnes et ses fleurs
Qui nous sont réservés au trône du grand M
Mais ceux qui se courbent sous nos lois
Souillent et détruisent nos ouvrages
Alors ils n'auront pas le droit
D'être les enfants du courage.

L'heure est venue, ah terrible effroi
C'est un écho, c'est l'orage qui gronde
Marchons sans crainte et sans effroi
Car le soleil à nos yeux doit éclairer le monde.
Ayons la justice pour droit
Et soyons prudents à l'ouvrage
La garde adoptée par la loi
Pour tous les enfants du courage.

Pour la Patrie et les biens de l'état
Nos compagnons seront toujours fidèles
Mais non le soldat charpentier
Qui lève son bras parjure à des siennes querelles
Si chacun faisait son métier
Depuis longtemps l'on serait à l'ouvrage.
Jamais le charpentier soldat
Ne sera l'enfant du courage.

La réception

Je m'en souviens que la nuit dernière
Je vous prêtais un serment solennel.
Je fus ému en faisant ma prière
J'ai bien senti qu'elle était éternelle
Je suis enfant d'un de nos plus grands maîtres
A Salomon, oui, j'ai fait le serment.

Indiens de la lumière
Enfants de la lumière
Ecoutez-moi, écoutez-moi

Pardonnez-moi si j'ai été parjure
Ramenez-moi au chemin de l'honneur
En travaillant pour un devoir si pur
Je flétrirai ceux qui n'ont point de cœur
Hiram a dit : aimez-vous tous en frères
Archijol (?) en subit l'extension.

Ecoutez-moi si je suis un jeune frère
J'espère au moins arriver au progrès
Suivre vos leçons qui ferrons ma carrière
Aimer l'humanité, voilà tout mon projet
Si d'Absalon je suivais la maison
D'archijol je subirais le droit.

Le mont Liban, notre lieu de naissance
Temple sacré pour tous les compagnons
Où la vertu nous donne l'espérance
De vivre toujours en fils de Salomon
Je jure ici de vous être fidèle
Mais avec moi chantez à l'unisson.

De ces couplets si vous voulez mes frères
Je vais vous en dire le nom
Oui, c'est Libourne reçu la nuit dernière
Soutien de la L, voilà son nom
Qui à vous tous jure d'être fidèle
A son devoir et au grand roi Salomon.

La conduite

Nous sommes tous C ensemble
Faisons retentir le plaisir
Puisque Salomon nous rassemble
Il faut le chanter le chérir
Comme l'heure de mon départ s'approche
Sur ma conduite examinez
Si vous avez quelques reproches
Faites-les moi sans plus tarder.

Tu quittes ta charmante maitresse
Celle qui ne vit que pour toi
Son âme, son amour, sa tendresse
Ne peut résister à tes lois
Comme étant compagnon, sans doute
Il faut que tu voyage un peu
Avant que de te mettes en route
Va donc lui faire tes adieux.

Adieu ma charmante Marguerite
Je vais te quitter promptement
Mes F qui me font la conduite
Comme étant compagnon partant
Adieu, je pars en assurance
Hélas, c'est pour finir mon tour
Je reviendrai bientôt je pense
Finir d'accomplir mes serments. (bis)

Grand Dieu quelle triste nouvelle
Que j'apprends aujourd'hui de toi
Dans les bras d'une autre fille
Tu ne penseras plus à moi.
Grand dieu que l'amour a ses charmes
Et que du ciel je suis chéri
Faut-il que tu sois en alarme
D'aimer un C fini.

Entends-tu la voix de mes frères
Qui sont là-bas au cabaret
Ils ont des reproches à me faire
Du retard que tu m'as causé.
Adieu, je pars en assurance
Hélas, c'est pour finir mon tour
Je reviendrai bientôt je pense
Finir d'accomplir mes serments.

Vois-tu cette belle conduite
En tête est la place du rouleur
Les compagnons sont à sa suite
Portant la canne et les couleurs
Vois-tu ce blanc, ce vert, ce rouge sans tache
Dont ils sont tous décorés
C'est là le beau brillant apanage
Du beau DDL

Il est minuit

Il est minuit société chérie
C'est dans ton sein que règne le bonheur
C'est dans Paris où la douce harmonie
A fait agir ces dignes fondateurs
Oui nous jurons de suivre leur bannière
Par les beaux liens de la Fraternité
Car ils ont fait dissiper les ténèbres
Et de ce jour, adieu l'obscurité.

Il est minuit tout dort dans la nature
Braves affiliés, il faut nous préparer
Si vous avez le cœur et l'âme pure
De notre temple affranchissez l'entrée
Vous trouverez les amis bien sincères
Pour vous guider dans ces lieux ténébreux
Car sans appui, sans guide, sans lumière
On ne peut pénétrer dans ces lieux.

Il est minuit, sous le ciel tout sommeille
CC il faut vous préparer
Laissons-en paix reposer la bouteille
Et recevons ces braves affiliés
Ils connaîtront comme nous la lumière
Et le symbole des tables de nos lois
Ils chériront comme nous le mystère
De S le plus sage des rois.

Il est minuit, je me mets en voyage
Poursuivi par la fraternité
Avant d'entrer dans ce beau compagnonnage
Chacun de nous doit apprendre à voyager
J'ai parcouru des routes ténébreuses
Malgré le tonnerre et les vents
Quand tout à coup une main vertueuse
Vint me guider du Centre à l'Orient.

Il est minuit déjà, l'encens qui brûle
Dans le sanctuaire où je fus prononcé
Quand dans nos cœurs sa puissance s'allume
Vers l'Eternel où s'élève la fumée
Là j'ai reçu du puissant grand maître
Des doux conseils et ses sages leçons
Tout comme j'ai reçu la lumière
Et de ce jour, je suis vrai compagnon.

Il est minuit cotterie, si je mérite
D'être applaudi pour mes faibles couplets
Lyonnais le courageux on me cite
Le verre en main, buvez à ma santé
Faisons-lui donc cette douce espérance
Pour s'acquiescer la gloire et le renom
Nous chanterons le tour de France
Grace immortelle aux EDS

Beuceron la Sagesse

Les peuples anciens, grecs et indiens ont conservé la mémoire
De leurs grands guerriers, poètes, ouvriers qui ont pris part à leur gloire
Ils les ont loués dans leurs chants sublimes de détresse
Amis, imitons-les et chantons Beuceron la Sagesse

Bon et généreux furent ses qualités premières
Pressant son essor ce fut un trésor et ses connaissances futures
En travaillant toujours il illustra sa personne
Et d'être immortel il ne lui manque que la couronne.

Un jour les dévorants doutant de son talent préméditèrent une partie
Le trait, l'équerre, le cordeau et le niveau, beaucoup lui dirent je t'en défie
Pour tous les combattants la partie était belle
Ce jour-là les dévorants perdirent trois couronnes d'immortelles

Les dévorants vaincus, mais non convaincus voulurent reprendre leur revanche
Ce fut des combats sans d'autres résultats que d'animer la vengeance.
Pour éteindre le feu de cette haine d'ignorance
Un autre assaut eu lieu jusqu'aux yeux de toute la France.

Toujours victorieux mais jamais vaniteux, cet homme plein de modestie
Reçu le compas d'or, comme un don du sort sans même songer à son génie
Pour perpétuer son nom qui nous gardera sa gloire
Au grand Salomon, il fit un temple de mémoire.

Les enfants du GR

Vous, compagnons qui parcourez la terre
Chez vous un noble cœur
De S vous propagez la science
L'esprit, l'amour, le génie et l'honneur
Je veux aussi quand j'aurai vu mes F
De vos couleurs comme tous les bois
Aller prouver à ces Soubises même
Qu'ils ne sont pas les enfants du GR

Refrain :

Gai compagnon qui voyagez la France
Pour nous la terre est un vaste atelier
Portant partout l'hommage et la science
Du beau Devoir de Liberté.

Oh qu'il est doux de connaître le mystère
Qui vous unit à vous tous chers FC
Mais c'est demain que j'aurai mes J
Ce beau secret qui fait notre union
Car si jamais un soubise s'avise
De venir me conter qu'il est dans ses droits
Vous êtes tous de mauvais drilles
Vous n'êtes pas les enfants du GR

Je jure d'être toujours fidèle
Aux CDDDL
Je veux aussi soutenir avec zèle
Les C mes frères bien-aimés
Car désormais je veux à ces esclaves
Qui n'ont entre eux ni foi ni loi
Pour faire voir qu'ils sont des misérables
Et qu'ils ne sont pas les E du GR

De S nous suivons la maxime
Chers F aimés il faut nous soutenir
Que le compas, le cordeau nous anime
Courrons à l'œuvre c'est là notre désir
De ce grand R nous nous souviendrons sans cesse
Des grands talents si bien je crois
Que l'honneur, l'amour, la science et l'étendard
Des CEDS

Mon fils, garde ton auréole

De mes fils je vais vous chanter
L'avantage du tour de France
L'un est enfant de S
L'autre est encore dans l'ignorance
L'ainé sut se choisir un nom
Voilà ce qui me reconsole
Il est enfant de S
Il porte au front une couronne.

Le plus jeune dut me désoler
Croyez-moi ce n'est pas un sage
Il méprise la liberté
Soutient l'orgueil et le mensonge
Pourtant je lui ai comme au vieux
Tracé les lois du vieux symbole
Il dresse son culte aux faux dieux
Et méprise notre auréole.

Du vieux j'aime entendre la voix
Et les leçons modestes et sages
Dit-il F croyez-moi
L n'est pas esclavage
Dans ses veines coule un sang pur
On peut compter sur sa parole
Du jeune on ne peut être sûr
Il a souillé notre auréole.

Si le jeune rencontre en chemin
Un homme qui soit dans l'indigence
Au lieu de lui tendre la main
Il le repousse avec répugnance
Mais l'ainé n'agit pas ainsi
Il va près de lui et le console
Des C S le bénit
Puisqu'il garde son auréole.

Tous deux naquirent en Bourgogne
Pour garder leur indépendance
Le vieux acquit de S
La Liberté pour sa défense
Puisque ce mot est prohibé
En France le beau s'envole
Mon fils garde la L
Ne souille pas ton auréole.

Les enfants d'Hiram

Voyez cet arbrisseau lassé par la tempête
Déposant la fleur ses assauts furieux
Courbé pour un instant il redresse la tête
Elevant vers le ciel ses rameaux glorieux
Calme et victorieux au dessus des soupçons
Ainsi calomnié, votre ordre mes chers frères

Braves enfants d'Hiram
Relevez vos bannières
L'acacia va fleurir, vive les C

Assez longtemps la discorde cruelle
A troublé le repos des petits et des grands
Ramenant en tous lieux l'amour fraternel
Que la douce paix règne dans nos cœurs
Du mélange confus des langues étrangères
Le symbole seul harmonise les sages.

Plaignons les insensés qui des dieux anathèmes
Épuisent contre nous l'impuissant arsenal
Dont les aveuglements qui ne frappent qu'eux même
Détruit en tout leur lien social
Vers le grand Cr élevons nos prières
Adorons le seul Dieu qui fait murir les moissons

Le devoir accompli les banquets compagnonniques
Offriront à nos cœurs des charmes tous nouveaux
De la vive amitié les accords sympathiques
Feront briller la gloire au sein de ses travaux
La Brie, le soutien des beaux-arts
Espérons redire ce refrain dans ces chansons

Hymne à Salomon

Dignes enfants d'un grand R dont la sagesse
Créa jadis nos équitables lois
En ce beau jour le cœur plein d'allégresse
Avec ardeur accompagnez ma voix

De Salomon, de Salomon célébrons la mémoire
Et répétons jusqu'au dernier soupir
Grand fondateur, sage éclatant de gloire
Tes fils pour toi savent vivre et mourir.

Sous Salomon ce monarque admirable
Jérusalem retrouva les splendeurs.
De tes enfants fait le juge équitable
Et de lois le digne fondateur.

Tout fleurissait dans ce royaume immense
Le vrai talent, le commerce et les arts
La douce paix, mère de l'abondance

Il existait dans cette ville antique
Mille travaux dont le peuple fut enchanté
De beaux palais, des constructions magnifiques
Des tribunaux où régnait l'équité.

Saints monuments, oh merveilles impossibles
Temple sacré, tombant jadis des cieux
Maison de Dieu, les ruines gigantesques
Surprenant encore le cœur ainsi que les yeux.

Fils de David, des voutes éternelles
Jette un regard sur nos voix solennelles
Reçois, reçois leurs généreux serments. (bis)

Mes chers amis agréez cet hommage
C'est un essai qu'un jeune homme a conçu
Daignez sourire à son premier ouvrage
C'est Dijonnais surnommé la Vérité.